

N° du film : 171572

Version : 1

2001-09-19

Entente/contrat :

### Bully

**GENRE :** Drame de mœurs

**RÉSUMÉ :**

Amis depuis toujours, Bobby et Marty vivent dans une petite ville de la Floride où ils trafiquent un peu de drogue, offrent quelques faveurs aux homosexuels, vendent des cassettes ou revues pornos ou pratiquent le sexe téléphonique. Marty a cependant toujours été le souffre-douleur de Bobby qui le domine souvent de manière violente. Ils font un jour la connaissance de deux adolescentes, Ali et Lisa. Tandis que Marty devient amoureux de Lisa, Bobby viole brutalement Ali. Lisa, ulcérée de voir Marty constamment humilié par son copain lui suggère de le faire disparaître. Le couple recrute donc l'aide d'autres amis. Un soir de sortie, les jeunes entraînent Bobby dans un marécage où certains d'entre eux le poignent et le battent à mort. Les indiscretions des uns et des autres ont tôt fait de les voir arrêtés par la police.

**MOTIFS :**

Larry Clark avait, déjà dans *Kids*, exploré le monde douloureux de la jeunesse perdue, les gangs de rue de la grande ville, la drogue, le sexe facile... Dans *Bully*, il fait encore le portrait de jeunes déconnectés de la réalité. La différence ici est que ceux-ci ont tout ce qu'il faut pour réussir leur vie : milieu bourgeois riche de la Floride, argent, bagnoles, copains. Mais comme leurs semblables de *Kids*, ils sont laissés à eux-mêmes par des parents absents et indifférents, par des autorités scolaires peu réceptives et par un environnement social propice à l'argent facile et menant à la dérive des valeurs. Il suffit que des adolescents plus perturbés et sans points de repère que les autres entraînent leurs amis sur une descente vers le crime aussi inéluctable qu'incompréhensible, si l'on juge uniquement en fonction du milieu dont ils sont issus. Ce qui a retenu l'attention du jury, c'est que le film ne semble pas juger comme aberrantes cette absence de compassion des personnages envers la souffrance des autres, l'indifférence que manifestent les amis des meurtriers face à leur crime et l'absence quasi totale de remords des criminels. Le spectateur demeure livré à lui-même face à cette thématique complexe. Si l'on ajoute les violentes et sordides images du meurtre ainsi que les scènes très crues de relations sexuelles (où l'on doit noter en passant un viol), il en ressort un film dur, difficile d'accès, complaisant sur les plans visuel et thématique qui, de toute évidence, risque très certainement de perturber même de jeunes adolescents.

**DÉCISION :** 16 ans et plus

**INDICATION (S) :** Violence et Erotisme

30 janvier 2002

François Vallerand  
Président du jury d'examen

